

# Les traits du futur Institut des plages se dessinent sur la côte

## CRAU-DU-ROI

En juin, débutera la dernière tranche des travaux de l'ancien hôpital le long de la plage du Boucanet. Le bâtiment accueillera en fin d'année les scientifiques du réseau Gladys.

Stéphany Prades

sprades@midilibre.com+

Fermé depuis 2012, le dernier bâtiment du site de l'ancien hôpital situé en bord de plage, rive droite, au Grau-du-Roi connaîtra une deuxième vie d'ici la fin de l'année. Il abritera des chercheurs de l'Institut des plages dirigé par Frédéric Bouchette, enseignant chercheur à Géosciences Montpellier. Soutenu par la Région et l'Université de Montpellier, l'Institut des plages du réseau Gladys regroupe les moyens de recherche sur le physique du littoral (l'hydro-morphodynamisme) en façade Méditerranéenne. Il œuvre également en matière de sensibilisation à la restauration du littoral, à la préservation des plages sableuses et au développement raisonné

des zones portuaires.

Sur le terrain de 7 hectares, propriété de la municipalité, le bâtiment va être complètement rénové et réaménagé par la SPL30 porteuse du projet et concessionnaire de la municipalité gauloise.

« Un projet ambitieux, une initiative unique »

« Nous allons réviser la toiture et les murs, changer les menuiseries et le plancher et aménager les 1 200 m<sup>2</sup> utilisables », explique Vincent Delorme, directeur général délégué de la Segard-SPL30.

L'ancien terrain de jeux des grappeurs (lire ci-dessous) comprendra une extension mineure de moins de 20 m<sup>2</sup>, une terrasse à l'étage et un parking. Les travaux débuteront en juin prochain pour une durée de dix mois. 1,7 M€ du chantier



Le visuel du projet réalisé par la SPL30 et livré en fin d'année 2021.

CRÉDIT PHOTO SPL 30 - NAS ARCHITECTURE.

est autofinancé et équilibré grâce aux loyers des bâtiments par la SPL30 et 500 000 € sont cofinancés dans le cadre du Contrat plan État-Région (CPER) et l'Université de Montpellier.

« Un projet ambitieux et d'initiative unique, pour Frédéric Bouchette, futur directeur scientifique de l'institut. Il permettra à la communauté

scientifique et aux entreprises partenaires du réseau de chercheurs d'être la nouvelle vitrine nord méditerranéenne de l'étude de la dynamique littorale. » Des zones techniques seront dédiées à la plongée et à l'expérimentation scientifique et à la recherche en hydro-morphodynamisme. Le site permettra aux scientifiques de stocker équipement et appa-

reils de mesure. Un espace sera destiné à l'accueil des chercheurs du réseau Gladys et des partenaires spécialisés dans la recherche et le développement du littoral. 600 m<sup>2</sup> seront réservés à l'accueil de sociétés mixtes du Grau-du-Roi et d'entreprises innovantes dont le développement économique est lié à la Grande Bleue.



Un bâtiment de 1200 m<sup>2</sup> a été conservé, il y a un an, lors de la démolition du sanatorium.

S.P.

## Le réseau de chercheurs Gladys

**RÉSEAU** Créé en 2008, Gladys est un réseau informel de travail collaboratif et coopératif entre chercheurs universitaires spécialistes de l'hydro-morphodynamisme, à savoir la science de l'évolution du paysage et des flux d'eau (mouvements marins et vagues) en zone littorale : côte, avant-côte, dunes et plage. Le réseau Gladys compte aujourd'hui 25 membres permanents essentiellement basés dans huit laboratoires d'universités du Sud de la France (Université de Montpellier, Université de Perpignan Via Domitia, Aix-Marseille Université, Université de Toulon). L'Institut des plages Gladys n'est ni un centre de formation, ni d'enseignement. Il n'a pas vocation à accueillir du public.



# Les traits du futur Institut des plages se dessinent sur la côte

## L'université de Nîmes obtient le label "Génération 2024"

### ÉDUCATION

C'est officiel. L'université de Nîmes vient de décrocher le label "Génération 2024" pour trois ans. Avec pour objectif de soutenir localement le développement de la pratique sportive des jeunes et renforcer ses objectifs d'inclusion, de respect et d'engagement citoyen. Le tout en faisant la promotion de l'olympisme et du paralympisme au travers d'événements qu'Unîmes souhaite organiser sur le territoire.

À commencer par faciliter l'accessibilité à la pratique sportive de manière concrète. En effet, à la livraison du pôle sportif universitaire de Vauban, des créneaux d'ouverture aux associations sportives nîmoises, notamment à destination de personnes à besoins spécifiques (handicap, maladies chroniques, seniors) seront prévus.

Parallèlement, l'université développe des liens privilégiés avec les acteurs de son environnement par l'implication des étudiants dans les événements sportifs locaux comme Le Nut ou le Raid pleine nature handisport du Gard. Sans oublier le développement de partenariats avec les clubs sportifs gardois, tels que l'Usam, le RCN et l'ASPC Nîmes...

Tout en offrant un accompagnement sur mesure aux sportifs de haut-niveau qui ont fait le choix de suivre leurs études au sein d'Unîmes.

« De plus, ce label offre une opportunité unique et une grande fierté pour notre université d'être associée à cet événement planétaire que sont les Jeux Olympiques », se réjouit Benoît Roig, président de l'université de Nîmes.

A.A.

### L'ACTU EN IMAGE



## Une éphémère galerie de street-art

**SOUVENIR** Abandonné depuis 2012, les murs des vieux bâtiments de l'ancien sana avaient trouvé une nouvelle vie grâce aux

œuvres de street-artistes. Graffs, tags, et véritables œuvres d'art (immortalisés par *Midi Libre* en octobre 2018, avant la destruction)

sont venus rendre un dernier hommage au lieu. L'ancien établissement donnait directement sur les dunes, une source d'inspiration pour

certains artistes, tandis que d'autres trouvèrent ici dans l'abandon des pierres, matière à évoquer la vie sauvage.

PHOTO K.H.

## QUESTIONS À

**Robert Crauste**  
Maire

### « Une belle image du littoral »

**Il y a un an vous inaugureriez cet espace naturel de 7 ha déblayé et désamianté des anciens bâtiments du sanatorium le long de la plage du Boucanet. Comment les Graulens se sont appropriés ce nouveau lieu de balade ?**

On a une bonne fréquentation de promeneurs et visiteurs. Ils viennent s'y balader, pique-niquer, accéder à la plage, faire du vélo ou admirer le bas relief réalisé par le sculpteur Jean-Charles Lallement et conservé dans le cadre de cette réalisation.

**En juin, débute le chantier du bâtiment restant de 1 200 m<sup>2</sup>. Il accueillera des scientifiques de l'Université de Montpellier et des entreprises dont le développement économique est lié à la mer. Quelle plus value vont-ils apporter à commune ?**

L'Institut des plages de l'Université de Montpellier complète et dynamise l'image du littoral. Le Grau-du-Roi possède de nombreux atouts naturels avec la pêche, la plaisance, la plage et le tourisme et innove avec l'arrivée des scientifiques.

**La SPL 30 autofinance 1,7 M€, la Région cofinance avec l'Université de Montpellier 500 000 € Quelle est la participation de la municipalité dans ce projet ?**

La municipalité met à disposition le terrain de 7 ha et s'est chargée, il y a quatre ans, de ce gros dossier de désamiantage et démolition de l'ensemble des bâtiments et de la revégétalisation du site.